

L'ARRIVÉE DE L'ENFANT PEUT DÉGRADER LES CONDITIONS DE VIE DE L'ANIMAL

Marine GRANDGEORGE, maître de conférences en éthologie, Laboratoire d'éthologie animale et humaine, Université de Rennes 1

Soutenue par la Fondation pour son travail de thèse en 2010.

Il existe peu de données scientifiques sur la perception qu'a l'animal de compagnie de sa vie au sein de la famille et moins encore lors de l'arrivée d'un enfant. En revanche, une démarche empirique nous enseigne qu'il faut essayer de respecter ses besoins, de bouleverser le moins possible ses habitudes, le rythme de ses promenades, la régularité de ses repas, etc. Il est évident que la présence de l'enfant va de toute façon perturber son mode de vie. Malgré le soin que l'on mettra à sa préparation, l'arrivée de l'enfant va chambouler profondément la vie des parents et, par voie de conséquence, celle de l'animal qui vit dans cette sphère.



Il s'agit donc d'abord d'en atténuer la brutalité pour que l'animal n'assimile pas le nouveau venu à une dégradation soudaine de ses conditions de vie (par exemple l'exclusion d'une pièce à laquelle l'animal avait accès jusque-là).

C'est pourquoi les changements – s'il doit y en avoir – doivent être anticipés afin que l'animal ne connaisse pas de frustrations trop fortes. Cette précaution est particulièrement importante pour certains animaux comme le chat qui est très routinier.

L'animal doit pouvoir être, sinon en contact direct avec l'enfant, du moins lui être présenté pour que son odeur devienne familière et que le compagnonnage s'installe sereinement. Chez l'animal, il y aura une certaine curiosité vis-à-vis de l'enfant et celui-ci, dès 9 mois reconnaîtra l'animalité. Par la suite, beaucoup d'éléments entrent en ligne de compte dans les relations qui s'établiront mais dans la mesure où l'animal est unique dans le foyer, l'enfant pourra rapidement devenir un partenaire de jeu.

CHEZ LES PLUS GRANDS : LA PÉDAGOGIE DE LA RELATION

A partir de 5 - 6 ans, l'enfant se décentre de lui-même, commence à s'intéresser à l'animal en tant que tel. Il peut commencer à participer à la vie de l'animal, le sortir, lui donner à manger etc. L'animal devient une ouverture au monde, à sa diversité. Cela aide l'enfant à comprendre qu'il n'est pas au centre du monde. S'il lui a tiré la queue, l'a un peu trop embêté, l'animal va s'éloigner et l'enfant sera privé de sa présence. Il comprendra qu'il faut le respecter, qu'on ne doit pas faire n'importe quoi. Cela apprend à l'enfant la réciprocité, le souci de l'autre, la socialisation.

Il y a l'apprentissage cognitif, comment vit l'animal, ce qu'il mange, quand il dort, quels sont ses besoins et l'apprentissage social qui amène à s'intéresser à l'autre dans une sorte de réciprocité.

Il existe une pédagogie de la relation. L'enfant comprend que lorsque l'on fait mal à un animal ou qu'on le contrarie, l'animal n'a plus envie de jouer et s'éloigne. C'est le même phénomène avec les humains : si tu fais mal à un de tes copains, que tu enquiquines trop ton petit frère, ce sera le même résultat.

La différence, c'est qu'avec les autres humains, il y a une *exacerbation émotionnelle*. Très vite les émotions flambent. La spécificité des relations avec les animaux, c'est que s'ils ne sont pas contents, il n'y a pas ce phénomène. Ils apprennent à l'enfant une sorte de régulation émotionnelle.

Il existe chez l'animal une certaine placidité. Si l'enfant le bouscule, l'animal va naturellement s'éloigner alors que lorsqu'il bouscule un copain, le copain va le bousculer à son tour et on assistera à une escalade émotionnelle. L'animal perçoit fortement les émotions. Mais il n'y répond pas par la surenchère.

